

## RAPPORT D'ÉVALUATION DU BILAN DU 1ER CYCLE

**Institut Agro Dijon, école interne de l'Institut  
Agro**

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C

Rapport publié le 31/01/2024



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Maud Lê Hung, Présidente

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 13) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts ». (Article 8, alinéa 8).

Le présent rapport est le résultat de l'évaluation des formations du 1<sup>er</sup> cycle de l'École nationale supérieure des sciences agronomiques, de l'alimentation et de l'environnement (Institut Agro Dijon), école interne de l'Institut national d'enseignement supérieur pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement (l'Institut Agro), et cela au regard des politiques publiques de l'enseignement supérieur. Il est à noter que la période sur laquelle portent les données de cette évaluation (2018-2021) a été impactée par la crise sanitaire liée à la COVID-19, ainsi que par la mise en place de plusieurs transformations de l'enseignement supérieur, dont plusieurs concernent le 1<sup>er</sup> cycle (loi ORE, accès aux études de santé notamment, bachelors universitaires de technologie, etc.) et sont, pour certaines encore, en cours de déploiement.

Cette évaluation repose sur les dossiers d'autoévaluation des formations du 1<sup>er</sup> cycle de l'Institut Agro Dijon soumises à l'évaluation du Hcéres. Ce rapport contient les rapports d'évaluation des formations listées ci-après :

- **Domaine Sciences humaines et sociales (SHS)**
  - Licence professionnelle *Métiers de la GRH : formation, compétences et emploi* (co-accréditation avec l'université de Bourgogne)
- **Domaine Sciences, technologies, santé (STS)**
  - Licence professionnelle *Agronomie* (co-accréditation avec l'université de Bourgogne)
  - Licence professionnelle *Maintenance et technologie : systèmes pluritechniques* (co-accréditation avec l'université de Bourgogne)
  - Licence professionnelle *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement* (co-accréditation avec l'université de Bourgogne)

## Organisation de l'évaluation

L'évaluation des formations du 1<sup>er</sup> cycle de l'Institut Agro Dijon a eu lieu à l'automne 2022. Le comité d'experts était présidé par Mme Maud Lê Hung, professeure agrégée en mathématiques, à l'université Paul Sabatier Toulouse 3. La vice-présidence du comité a été assurée par M. Jean Marc Bascouret, maître de conférences à l'université de Reims Champagne-Ardenne.

Ont également participé à cette évaluation :

Mme Muriel Bigan, maître de conférences en chimie organique à l'université de Lille ;  
Mme Anne Brogini, professeure des universités en histoire moderne à l'université Côte d'Azur ;  
M. Clément Cartier, étudiant en histoire à l'Université Paris Cité ;  
M. François Cassiere, maître de conférences en marketing à l'université Clermont Auvergne ;  
M. Hacène Djellout, maître de conférences en mathématiques appliquées à l'université Clermont Auvergne ;  
Mme Sylvie Etienne, maître de conférences en physique à l'université de Montpellier ;  
M. Christophe Gentil, professeur agrégé en sciences de l'éducation à l'université de Limoges ;  
Mme Charlotte Mebarek, maître de conférences en droit à l'université de Rouen ;  
M. Jacques Prioux, professeur des universités en sciences et techniques des activités physiques et sportives à l'École normale supérieure de Rennes ;  
M. Jean François Quignard, professeur en physiologie à l'université de Bordeaux ;  
Mme Lilliane Santos, maître de conférences de linguistique et didactique du Portugais à l'université de Lille ;  
M. Bruno Tiberghien, maître de conférences en management public à Aix-Marseille Université ;  
M. Pascal Tigreat, cadre dirigeant de la société WAGO Contact ;  
M. Laurent Vigneron, professeur des universités en informatique à l'université de Lorraine.

M. Jean-Claude Plénet, conseiller scientifique, Mme Nina Vespuce, chargée d'évaluation et Mme Maéva Moukala, chargée d'évaluation, représentaient le Hcéres.

# Rapports des formations

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA GRH : FORMATION, COMPÉTENCES ET EMPLOI

## Établissements

Institut Agro Dijon, école interne de l'Institut Agro ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Métiers de la GRH : formation, compétences et emploi* vise la formation de formateurs professionnels en milieu de travail. La formation s'appuie sur un pôle de compétences « apprentissages, acquisitions, formation éducation » (AAFE) de l'université de Bourgogne avec plusieurs équipes de recherches orientées vers l'apprentissage, la didactique professionnelle et l'éducation, telles que le laboratoire d'étude de l'apprentissage et du développement (LEAD) du CNRS, et le master *Psychologie ingénierie de la formation et psychologie ergonomique* (IFPE).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation est en adéquation avec la stratégie formation de l'établissement.** Le dossier énonce très clairement les objectifs de la formation qui visent à la construction de compétences pour concevoir des stratégies de formation fondées sur l'analyse des situations de travail, l'activité et les processus d'apprentissage et de développement (notamment illettrisme) ; ainsi que sur l'utilisation de moyens et de méthodes différenciées. La formation est assurée pour moitié par l'université de Bourgogne et pour l'autre moitié par l'Institut Agro Dijon. La formation s'appuie sur le laboratoire d'étude de l'apprentissage et de la formation (LEAD) en partenariat avec le laboratoire FOAP de l'Institut Agro Dijon qui est situé à proximité géographique, ce qui facilite la collaboration.

**La formation est caractérisée par une pluridisciplinarité et une interdisciplinarité, aussi bien dans les enseignements fondamentaux que dans l'acquisition des pratiques professionnelles** (psychologie cognitive, histoire des courants et des méthodes pédagogiques, sociologie de l'illettrisme, techniques de communication, cadres juridiques et institutionnels, etc.). La répartition pédagogique des enseignements, stages et projets tuteurés est bien organisée avec 496 h hors stages (51,2 % d'enseignements en CM et TD) et 472 h de stages et projets tuteurés (48,8 % de la formation).

**La formation est bien intégrée dans le tissu socio-professionnel local et régional, constituant un levier de structuration de la profession de formateur.** Dans la très grande majorité des offres d'emploi, la LP GRH est d'ailleurs exigée. Pour cette raison, elle bénéficie, depuis sa création en 2002, d'un soutien actif de la région, du conseil régional, et de l'UFR sciences humaines de l'université de Bourgogne. La licence professionnelle GRH intègre complètement les professionnels à son architecture pédagogique (enseignements) et à la formation des étudiants (stages en milieu professionnel, projets tuteurés).

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation met en place des méthodes pédagogiques adaptées aux compétences, par le biais d'enseignements disciplinaires, et d'acquisition de techniques favorisant l'insertion professionnelle :** projets tuteurés de 150 h, validés par une soutenance de mémoire professionnel, stages pratiques en entreprise ou en institut de formation d'une durée de 12 semaines.

**La présence de professionnels atteste de ses forts liens avec les milieux professionnels et d'une architecture pédagogique bien articulée avec les objectifs de compétences.** Au total, 47 % des enseignements sont assurés par des intervenants professionnels de l'Institut Agro Dijon et le projet de renouvellement pour le prochain quinquennat vise à augmenter cette proportion.

**La dimension internationale est faible (peu d'étudiants internationaux : 0 pour l'année 2020-2021), et la formation n'intègre pas de partenariat international pour sa réalisation.** Elle vise plutôt des partenariats et un rayonnement régional et national, surtout en lien avec les acteurs de la formation professionnelle de Bourgogne et Franche-Comté. La formation ne propose pas d'enseignement de langue étrangère.

**La formation est ouverte en formation initiale et en la formation continue.** Elle est également ouverte en contrat de professionnalisation en alternance université/entreprise.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation, qui existe depuis 2002, est attractive de manière constante, avec un nombre de candidats toujours élevé, voire en augmentation.** C'est l'un des seuls diplômes d'état qui forme des formateurs d'adultes avec une orientation spécifique vers les apprentissages, la cognition, la didactique professionnelle, l'analyse du travail et les conditions d'insertion professionnelle par le travail (AFEST).

**La formation réalise un excellent suivi de ses diplômés et ce suivi atteste de l'excellente insertion professionnelle des étudiants qui ont validé la LP.** 80 % des licenciés sont en situation d'emploi 18 mois après avoir validé leur formation et la proportion se maintient quasiment identique à 30 mois (77,5 %). Seuls 9,5 % des étudiants de la LP ne sont toujours pas insérés professionnellement 30 mois après validation de leur diplôme. Le taux d'insertion professionnelle est donc élevé.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Existant depuis 2002, cette formation est bien intégrée dans son environnement et reçoit des soutiens financiers régionaux et locaux.** Elle reçoit le soutien financier du PIA obtenu par l'université de Bourgogne, notamment par le biais d'un projet e-Fran : «SilvaNumerica». La formation s'appuie sur 22 intervenants, parmi lesquels des enseignants-chercheurs de l'université Bourgogne, des enseignants-chercheurs de l'Institut Agro Dijon et des professionnels.

**La formation est dotée d'un conseil de perfectionnement auquel participent enseignants, étudiants et huit personnalités extérieures, provenant de milieux professionnels.** Les remontées des apprenants comme des formateurs, issus du milieu universitaire et professionnel, aident à l'amélioration de la formation. Celle-ci procède également à une cérémonie de remise de diplômes, qui s'inscrit dans une démarche de valorisation scientifique et de forte lisibilité dans le domaine professionnel. Les enseignements de la formation sont systématiquement évalués par les étudiants tous les ans suivant le canevas proposé par l'université (déposé sur Apogée). Des plages de débriefing interactives sur le déroulement de la formation, sont proposées régulièrement aux étudiants tout au long de l'année.

## Conclusion

### Points forts

- Très bonne intégration au tissu professionnel local et régional d'une formation sans concurrence au niveau national et qui correspond aux besoins socio-économique de son environnement géographique
- Bonne insertion professionnelle de ses diplômés et peu de poursuite d'études
- Bonne dynamique pédagogique et organisationnelle (approche par compétences de la formation, excellent suivi des diplômés, évaluation systématique des enseignements, présence d'un conseil de perfectionnement qui contribue au bon fonctionnement de la licence professionnelle)

### Points faibles

- Faible ouverture à l'international

### Recommandations

- Développer l'ouverture à l'international contribuerait encore à la lisibilité et à la performance de la LP

# LICENCE PROFESSIONNELLE AGRONOMIE

## Établissements

Institut Agro Dijon, école interne de l'Institut Agro ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

La licence professionnelle (LP) *Agronomie* est portée par l'université de Bourgogne et plus particulièrement la composante sciences-technologie-santé, mention agronomie. Elle est délivrée en co-accréditation avec l'Institut Agro Dijon. Elle est réalisée en partenariat avec le lycée Olivier de Serre de Quetigny-Plombières (métropole de Dijon). La LP est une formation centrée sur la production végétale et les pratiques durables.

### 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Elle s'inscrit bien dans une thématique de l'université en développement environnemental et durabilité.** Elle s'inscrit dans le domaine environnement, terre, aliments, sciences biologiques de l'université de Bourgogne. Elle s'inscrit aussi dans la stratégie de l'université en développant l'alternance. Elle est unique dans la région car elle est centrée sur le végétal et la durabilité. Elle est bien ancrée dans son environnement grâce à ses liens avec l'Institut Agro Dijon et le lycée agricole de Quetigny-Plombières. Néanmoins l'implication (surtout humaine) de ses partenaires diminue fortement, menaçant la formation.

**L'ouverture à l'international n'est pas un enjeu majeur pour cette LP.** Les techniques et les obligations sont liées à un terroir et cette LP est spécifique à la région.

**L'adossement recherche est présent par environ 50 % des enseignements assurés par des enseignants-chercheurs et des chercheurs de l'université, de l'Institut Agro Dijon et de l'INRAE.** Cela permet notamment les enseignements fondamentaux et l'accueil de certains étudiants dans leurs laboratoires. La recherche académique n'est pas la priorité pour les débouchés de cette LP.

**La professionnalisation est bien développée avec interventions de professionnels du secteur et période en entreprise (stage de 16 à 22 semaines ou alternance).**

### 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La présence de professionnels et des stages permettent des méthodes pédagogiques adaptées.** Il est prévu des évolutions de la formation, notamment concernant la préparation à l'entrepreneuriat.

**Cette LP développe des pratiques pédagogiques adaptées à la thématique.** Les enseignements sont en présentiel et certains TP sont réalisés dans une ferme. Un travail sur l'enchaînement d'UE fondamentales et d'UE pratiques sur les bases et les étapes associées à un projet/expérimentation assure l'alignement pédagogique. Les enseignants utilisent aussi une approche par projet et problème (pratique incluse à tous les niveaux d'enseignement). L'amélioration de la pédagogie a permis le rajout de la formation Certiphyto (certificat d'aptitude pour l'utilisation de produits phytosanitaires).

**L'ouverture internationale n'est pas un objectif.** Néanmoins, le volume d'enseignement de l'anglais (30 H) est satisfaisant. À partir de 2022 la certification en anglais sera déployée par l'université.

**La formation est ouverte à la formation continue (une personne en 2019) et à l'alternance (60 % étudiants).** Contrat de professionnalisation et apprentissage possible depuis 2021 mais pas encore d'inscrit). L'organisation des enseignements est basée sur ces étudiants (60 % d'alternants). La gestion des alternant(e)s et de la formation continue s'effectue en partenariat avec le service de la formation continue et de l'alternance de la l'université de Bourgogne SEFCA.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**L'attractivité de la formation est forte.** Il y a trois à quatre fois plus de candidats que de places. Comme aucune formation courte n'est adossée spécifiquement à cette LP, elle recrute parmi les BTS agricoles et les DUT/BUT en rapport. Les postulants ont des informations via le catalogue de l'université, et une journée Porte Ouverture. Il est à noter qu'une partie importante des alternances vient aujourd'hui de demandes directes des entreprises. La réputation et le bouche-à-oreille semblent suffisants pour le recrutement surtout en alternance. Notons que le nombre de candidats baisse régulièrement (de 74 à 59) et que les DUT se transforment progressivement en BUT, ce qui pourrait impacter la qualité du recrutement.

**Le taux de réussite est excellent (100 %).**

**La formation suit les enquêtes menées par l'observatoire de l'étudiant et par un suivi interne.** Le taux d'insertion à 18 mois est de 90 %. Néanmoins, la dernière enquête officielle date de 2017 (70 % avec un emploi dont 30 % en CDI, 10 % en reprise d'étude (master) et 20 % en inactivité). L'évaluation des enseignements par le CIPE n'est pas annuelle mais une fois par contrat. Une demande d'annualisation serait à mettre en place afin d'améliorer ce point.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Il y a un manque d'enseignant pour cette LP : les intervenants du lycée de Quetigny ne sont plus présents et il y a retrait des principaux intervenants de l'Institut Agro Dijon.** Des responsables de cette LP sont partis vers d'autres responsabilités. En conséquence, il semblerait que la LP ne soit pas réouverte en 2022. Les membres de l'équipe ont à disposition un catalogue de formations permettant une évolution de leur méthode pédagogique.

**L'évaluation des enseignements par le CIPE n'est pas annuelle mais une fois par contrat.** Il est à noter que les chiffres manquent sur ce point et que des enquêtes plus fréquentes seraient nécessaire pour mieux connaître les débouchés réels de la formation. L'aide des services de l'université est indispensable pour ces enquêtes. Le processus d'évaluation interne et les démarches d'amélioration continue sont à perfectionner. Par exemple il n'y a pas de conseil de perfectionnement mais seulement une réunion par an de l'équipe pédagogique.

## Conclusion

### Points forts

- Une pédagogie axée sur projet/problème
- Une demande des entreprises locales
- Travail sur la durabilité
- Forte présence de professionnels

### Points faibles

- Absence d'un conseil de perfectionnement et de réunion d'équipe pédagogique
- Peu d'indicateurs : enquête d'évaluation de la formation et des enseignements, enquête de suivi du diplômé
- Pas assez d'enseignants ce qui menace la pérennité de la formation

## Recommandations

- Renforcer la direction en essayant d'impliquer à nouveau les partenaires comme l'Institut Agro Dijon ou les lycées agricoles
- Créer un conseil de perfectionnement qui permettra de redéfinir les objectifs de cette formation, en adéquation avec les besoins sociétaux, avec en vue de la réouverture de la LP
- Améliorer l'obtention d'indicateurs fiables sur l'évaluation des enseignements, et le suivi du diplômé, avec l'aide des services de l'université comme le pôle pilotage

# LICENCE PROFESSIONNELLE MAINTENANCE ET TECHNOLOGIE : SYSTÈMES PLURITECHNIQUES

## Établissements

Institut Agro Dijon, école interne de l'Institut Agro ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Maintenance et technologie : systèmes pluritechniques* est portée par l'IUT de Chalon-sur-Saône en partenariat avec le lycée Vesoul Agro Campus, l'école d'ingénieurs Institut Agro Dijon, le lycée agricole Le Chesnoy de Montargis et le lycée Le Mans – La Germinière. Elle comporte deux parcours : « gestion technique et économique des agroéquipements » et « automatisation et robotisation en élevage ». Le premier parcours se déroule sur quatre sites, Chalon-sur-Saône, Vesoul, Montargis et Le Mans, avec un groupe dédié à un public de formation continue exclusivement alors que le second se tient sur les sites de Chalon-sur-Saône et sur Vesoul.

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**La formation s'inscrit bien dans l'offre de formation du site car en continuité du Bachelor universitaire de technologie Génie industriel et maintenance de l'établissement et des Brevets de techniciens supérieurs agricoles (techniques et services en matériels agricoles et génie des équipements agricoles) présents dans la région.** Le master *gestion des entreprises et technologies innovantes pour l'Agroéquipement* de l'Institut Agro Dijon permet une possible poursuite d'étude après cette formation. Elle bénéficie de nombreux partenariats académiques avec quatre autres établissements pour la dimension agricole. Un cinquième est en cours de formalisation sur la robotique avec le lycée Niepce de Chalon-sur-Saône. La pluridisciplinarité est bien au cœur des enseignements, en cohérence avec la stratégie de l'établissement. Le soutien du milieu professionnel par l'intermédiaire de l'Association professionnelle de développement de l'enseignement du machinisme agricole et des agroéquipements (APRODEMA), membre du comité de pilotage de la formation, et de l'AXEMA, regroupement de professionnels de l'agroéquipement, est également cohérent avec la politique de professionnalisation des formations de l'université de Bourgogne.

**L'internationalisation de la formation est bien développée grâce à un partenariat avec l'université irlandaise de Tralee et l'université italienne de Bologne, permettant des cours en anglais, des séjours dans ces deux pays financés par la formation et des séminaires de travail.** La formation favorise aussi les mobilités entrantes et sortantes en stage mais cela se traduit peu dans les faits sur la période observée (toutefois peu favorable aux déplacements pour des raisons sanitaires). Il est aussi proposé de manière originale un diplôme d'université après la formation qui se déroule en un an dans les trois universités partenaires.

**La formation bénéficie d'un adossement recherche correct grâce à un partenariat avec l'Unité mixte de recherche 1347 Agroécologie avec l'intervention d'enseignants-chercheurs dans la formation.** Ils représentent un tiers des heures d'enseignement, ce qui correspond à une part importante pour une licence professionnelle. Toutefois, la formation par la recherche est peu développée, la finalité de la formation ne s'y prêtant pas.

**Les relations avec le milieu professionnel sont bien développées, favorisant ainsi la professionnalisation de la formation :** l'équipe pédagogique peut s'appuyer sur un comité de pilotage intégrant des représentants professionnels, membres de l'association de professionnels (APRODEMA) et à une ouverture des deux parcours en alternance depuis quatorze ans. La formation est aussi bien identifiée auprès de la branche professionnelle (AXEMA) : la formation est mentionnée sur le site internet, un bilan est fait auprès de la formation auprès de la commission formation et des membres de cette commission font aussi partie du comité de pilotage de la formation. Toutefois on peut regretter que le nombre d'heures assurées par des professionnels soit faible (environ 20 % de la formation) d'autant que ces enseignements ne sont pas dans le cœur du métier (management, conduite de projet). On peut aussi regretter qu'il n'y ait pas d'heure d'enseignement consacrée à l'entrepreneuriat, malgré les présentations prévues sur ce thème.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La professionnalisation est très développée grâce à l'alternance, les différents partenariats avec les professionnels, la possibilité de passer l'habilitation électrique et le permis C pour dix étudiants.** Il n'y a pas d'approche par compétence bien que des blocs de compétence soient définis. Toutefois, l'équipe pédagogique en a conscience puisque cela fait l'objet d'une réflexion pour la prochaine accréditation.

**Il y a peu d'enseignement à distance en raison des travaux pratiques.** Hormis une salle avec des équipements numériques, la diversité de la pédagogie n'est pas abordée dans le dossier.

**La politique de langue est affirmée par plusieurs dispositifs.** La formation met en place 30H d'enseignement d'anglais, 30H de cours de spécialité dispensés en anglais ainsi qu'une certification en langue (prise en charge par la formation) pour tous les étudiants qui l'obtiennent dans leur grande majorité. De plus, la formation accueille des enseignants étrangers dispensant des cours en anglais, elle met en place des visites d'entreprise en anglais ainsi que des séminaires de travail avec des étudiants des universités étrangères partenaires. Néanmoins, il n'y a pas de dispositif de préparation à la mobilité entrante ou sortante.

**L'alternance est très développée puisque la plupart des étudiants sont en apprentissage (entre 22 et 29 sur 30 inscrits).** Les alternants sont bien suivis par un enseignant référent avec un portfolio dont les contenus sont adaptés à ce qui est fait en entreprise.

## 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation est attentive à son attractivité en développant plusieurs dispositifs.** D'une part elle communique auprès du public sur les sites internet des établissements et partenaires professionnels ainsi que par des présentations lors des journées portes ouvertes et sur demande. Elle diversifie également les objectifs de la formation en ouvrant un parcours sur la robotique en 2016, communique auprès des partenaires grâce à une association de robotique agricole (RobAgri) et élabore une collaboration avec un lycée de Châlon pour renforcer la communication sur la formation. Ces actions ont un effet sur l'attractivité qui est bonne, avec trois candidatures pour une place, voire deux pour une place quand la capacité d'accueil augmente en 2020. Le nombre de candidatures est suivi mais pas analysé.

**Le taux de réussite est bon (en moyenne de 93 %) mais les quelques échecs ne sont pas analysés.**

**Le suivi des diplômés est bien fait mais l'appropriation par l'équipe pédagogique reste à préciser.** Le suivi de l'insertion est fait par l'intermédiaire de l'enquête ministérielle mais il n'est pas indiqué comment la formation s'approprie ces données qui sont d'ailleurs peu détaillées dans le dossier. Les taux de réponse à l'enquête sont variables (entre 48 et 84 %). Le taux d'insertion est bon (environ 75 %), très peu d'étudiants sont en recherche d'emploi (entre zéro et deux par an) et environ un tiers poursuit les études, ce qui est cohérent avec les objectifs d'une licence professionnelle. Les emplois occupés et la poursuite d'étude sont bien identifiés.

## 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**La formation est bien encadrée avec 47 intervenants pour 30 étudiants, dont 37 titulaires provenant des trois établissements partenaires, majoritairement de l'IUT et du lycée.** Ils permettent d'assurer les 550 h par étudiant de chaque parcours, le parcours *Gestion technique et économique des agroéquipements*, étant divisé en deux groupes, l'un des deux étant uniquement constitué d'étudiants sous statut de formation continue (FC). Le dossier ne précise toutefois pas si ce dernier groupe a été ouvert (compte tenu du très faible effectif de FC).

**La formation dispose des outils d'amélioration continue et de pilotage qui doivent évoluer.** La formation bénéficie d'un comité de pilotage qui s'apparente à un conseil de perfectionnement au vu de sa composition (partenaires de la formation, professionnels y compris anciens étudiants) et de son rôle (dresser un bilan de l'année, proposer des évolutions, organiser pédagogiquement l'année à venir). Les étudiants sont néanmoins absents de cette instance. D'autre part, la dimension de prospective est peu abordée dans le comité de pilotage. La formation s'est dotée d'un questionnaire d'évaluation de la formation mais le comité de pilotage n'examine pas le retour de ce questionnaire. Même constat pour les résultats des enquêtes d'insertion professionnelle. Le dossier ne précise pas comment le partenariat entre les établissements est mis en œuvre, exception faite de la désignation d'un référent sur chaque site.

## Conclusion

### Points forts

- Très bonne insertion professionnelle
- Liens avec le monde économique solide
- Partenariat pertinent avec trois lycées et une école d'ingénieurs

### Points faibles

- Absence de conseil de perfectionnement
- Mauvaise prise en compte des résultats des dispositifs d'évaluation (formation et enseignements, enquête de suivi du diplômé)
- Part insuffisante des enseignements assurés par des professionnels

### Recommandations

- Renforcer le pilotage en matière de dispositif d'amélioration continue en intégrant mieux les résultats des différentes enquêtes (insertion professionnelle, évaluation de la formation), tout en y intégrant les étudiants. Cela peut passer par une meilleure collaboration avec les services centraux de l'université.
- Augmenter la part des professionnels dans les enseignements, les liens que la formation entretient avec les représentations professionnelles devraient permettre de trouver des intervenants

# LICENCE PROFESSIONNELLE MÉTIERS DE LA PROTECTION ET DE LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

## Établissements

Institut Agro Dijon, école interne de l'Institut Agro ; Université de Bourgogne

## Présentation de la formation

La licence professionnelle *Métiers de la protection et de la gestion de l'environnement* de l'université de Bourgogne (uB) est portée par l'UFR Sciences vie, de la Terre et de l'environnement. Elle permet d'acquérir des compétences disciplinaires centrales comme formuler et gérer un projet de gestion de l'eau depuis l'élaboration d'un cahier des charges, jusqu'à sa mise en œuvre, ou encore analyser et diagnostiquer les dimensions économiques et réglementaires d'un problème lié à l'eau. Elle forme 18 étudiants par an. Les enseignements sont répartis sur les établissements partenaires (Nevers-Challuy, Institut Agro Dijon, Dijon université).

## 1. La politique et la caractérisation de la formation

**Cette LP est centrée sur l'eau et est complémentaire des autres formations en environnement de l'université.**

Cette LP est le fruit d'un partenariat avec le l'EPLFPA de Nevers-Challuy (Nièvre lycée du ministère de l'agriculture) qui la soutient fortement et l'Institut Agro Dijon. Il n'y a pas de formation spécifique en L1, L2 pour accéder à cette LP, mais un recrutement principalement à partir de BTS BTSA (*Gestion et maîtrise de l'eau*), ou lycée agricole. Cette licence professionnelle peut aussi conduire à l'inscription en master environnement. La formation se déroule sur plusieurs sites différents sans que cela ne semble gêner les étudiants : c'est aussi en cohérence avec la stratégie de l'uB. En effet, cette large implantation de l'université, qui fait son originalité, contribue à la démocratisation de l'enseignement supérieur, à la dynamique de nos territoires et à leur image thématique.

**Une réflexion s'oriente sur l'ouverture à l'international, en ciblant les établissements étrangers avec lesquels les porteurs de la L3 professionnelle ont établi des conventions.**

**L'adossement à la recherche n'est pas un objectif mais le laboratoire PAM (processus alimentaires et microbiens) associé à l'uB et à l'Institut Agro Dijon participe à la formation.** Réflexion sur la mise en place d'une UE « projet R&D ». Huit enseignants-chercheurs, membres d'équipes labélisées PAM et SUPAGRO, participent à l'enseignement et ont des compétences en aspects théoriques et pratiques relatifs au traitement, à la production et à la gestion de l'eau.

**Cette LP est ancrée directement dans le tissu socio-économique de la région avec des stages dans les grandes entreprises du secteur comme Veolia, Suez ou SAUR et également de structures beaucoup plus petites comme des syndicats de gestion du bassin régional notamment.** Elle a une fiche RNCP en cohérence. Elle est en forte liaison avec les formations agricoles de la région. De nombreux professionnels (quatre en période Covid et huit en période hors Covid pour plus de 70H d'enseignement) participent à l'enseignement. La formation est ouverte à l'alternance (contrat de professionnalisation) pour 6 à 12 personnes au cours des trois dernières années. Le nombre de contrats a diminué sur la période sans que cela ne soit commenté.

## 2. L'organisation pédagogique de la formation

**La formation prépare explicitement à l'insertion professionnelle, notamment en faisant intervenir des acteurs du monde socio-économique et en incluant des stages en entreprise ou des projets tutorés.** Elle n'a toutefois pas développée d'approche par compétence bien que les compétences visées par la formation soit bien identifiées.

**Cette formation ne bénéficie pas de soutiens spécifiques : elle développe une pédagogie approche par projet et par problème qui semble satisfaire les enseignants.** Préparer les étudiant-e-s à l'entrepreneuriat est un des projets de cette LP.

**La formation a une ouverture à l'international modérée.** Il y a des cours d'anglais scientifique (30 h) et l'intégration de la certification en anglais à la formation est en cours.

**La gestion des alternances et de la formation continue s'effectue en partenariat avec le service de la formation continue et de l'alternance** (SEFCA) de l'université de Bourgogne. Il y a trois apprentis pour une promotion de 16 étudiants cette année. Le chiffre diminue puisqu'il était de 13 en 2018. Un planning spécifique est proposé à ces étudiants.

### 3. L'attractivité, la performance et la pertinence de la formation

**La formation suit son attractivité.** La capacité d'accueil de la LP est de 17 personnes mais le nombre d'étudiants passant les examens est passé de 17 à 14 en trois ans. De plus, il n'y a que deux candidats pour une place depuis deux ans pouvant indiquer un manque d'attractivité. Il serait intéressant de connaître les diplômes d'origine des inscrits afin d'essayer de diversifier les bassins de recrutement. Néanmoins la LP est active en matière de communication auprès de son futur public en participant à de nombreuses actions : journées portes ouvertes, olympiades des sciences, fêtes de la science, rencontre avec les lycées.

**Le taux de réussite au diplôme se situe entre 85 et 100 % ce qui est de très bonne qualité pour une LP.**

**La formation suit le devenir de ses étudiants grâce à des enquêtes réalisées par l'observatoire des étudiants, ou en interne.** L'insertion professionnelle est très correcte et diversifiée (années n-1 et n-2) : 79 à 85 % en emploi, 10 à 13 % en recherche d'emploi, 5 à 8 % en poursuite d'études (master) ; n-1 : 55 % CDD et 45 % CDI, n-2 : 36 % CDD et 64 % CDI, 55 % secteur privé (groupes nationaux, PME, bureau d'étude...); 40 % secteur public (collectivité, communauté, mairie...); 5 % divers.

### 4. Le pilotage et l'amélioration continue de la formation

**Les enseignants de la formation sont issus de l'université, de trois établissements partenaires (Institut Agro Dijon, lycées) et de professionnels du secteur.** Les enseignants peuvent se former de manière individuelle ; on peut signaler qu'un enseignant s'est formé à l'approche par compétence.

**L'évaluation des enseignements par le CIPE n'est pas annuelle cependant c'est une demande de la LP.** L'évaluation annuelle permettra une amélioration en continu de la formation. Un conseil de perfectionnement initialement commun avec les autres LP de l'UFR va devenir spécifique de cette LP. Par ailleurs, un comité de direction qui échange avec les étudiants se réunit. Sa constitution est conforme car elle intègre des enseignants, des étudiants et des professionnels. Le conseil devrait s'intéresser plus particulièrement aux améliorations pédagogiques et au devenir des diplômés.

## Conclusion

#### Points forts

- Professionnalisation développée
- Bonne insertion dans le milieu socio-professionnel
- Formation cohérente avec son environnement académique

#### Points faibles

- Pas de conseil de perfectionnement
- Manque d'attractivité
- Alternance insuffisamment développée
- Faiblesse de l'ouverture à l'international

## Recommandations

- Augmenter l'attractivité de cette formation en élargissant ses sources de recrutement (DUT, BTS et aux L2) et en développant l'alternance
- Mettre en place un conseil de perfectionnement fonctionnel qui a accès des indicateurs fiables (évaluation, suivie des étudiants) et qui donne des préconisations
- Utiliser l'alliance Forthem de l'uB pour avoir des échanges avec d'autres universités, comme des cours en commun ou un projet en commun

## Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas transmis d'observations.

Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

